



CROA du lundi 16 juillet 2017, par Franck

"Classiques et inédits au Crot du Loup"

Matériel : Dobson Orion XX14. Température : 25°C au début à environ 18°C en fin de soirée.
Humidité quasi inexistante. Un peu de vent durant la soirée. Observation de 22h05 à 2h00. Lieu :
Crot-du-loup

Profitant d'une belle fenêtre météo et d'une température plus que clémente, je me suis rendu au Crot du Loup ce dimanche 16 juillet avec, comme d'habitude, aucun programme pré-établi ! Seul Christian était également présent et pour une fois, lui non plus n'avait pas organisé sa soirée d'observation.

Je suis arrivé à 21h40 sur place, Christian quelques minutes plus tard. Nous installons nos instruments et Christian est beaucoup plus efficace que moi à ce petit jeu... Le ciel est très beau, le crépuscule somptueux, avec quelques nuages d'altitude sur l'horizon nord-ouest qui n'en finissent plus de s'embraser sous les feux du couchant.

En attendant la nuit noire, nous observons les planètes du moment, à savoir Jupiter, déjà en route pour se coucher à l'ouest et Saturne, qui ne s'élève guère sur l'horizon, passage à l'opposition en juin oblige...

Jupiter : Nous ratons de peu l'émergence de Ganymède de la planète, sans doute à 2 minutes près... la Grande Tache Rouge est parfaitement visible, ayant déjà franchi le méridien. L'image est bonne, stable et peu turbulente, ce qui est plutôt de bon augure pour le reste de la soirée. Je constate que mon application Jupiter Guide est totalement à la ramasse quand à la position de la GTR !

Saturne : l'opposition est déjà passée, mais cette année, les anneaux sont à leur ouverture maximale (ils vont progressivement se refermer pendant les 7 années à venir). L'observation de la planète est donc optimum, sauf sa hauteur sur l'horizon, un peu basse. Les détails sont très nombreux, la division de Cassini est parfaitement visible sur tout le tour des anneaux. Ces derniers m'apparaissent très blanc, contrastant avec la couleur jaune / marron de la planète. L'anneau intérieur apparaît plus sombre et avec une absence de limite intérieure remarquable. Je distingue également la légère et discrète échancrure de l'ombre de la planète en arrière plan sur les anneaux. 4 satellites sont visibles : Titan d'un côté, trois de l'autre, qui paraissent presque "empilés". Une bande marron est visible sur l'équateur, d'autres teintes plus grisées apparaissent en direction du pôle de la planète. Par instant, l'image se fige et la netteté de l'image à l'oculaire a un côté presque irréel... Quelle beauté !

Progressivement, la nuit tombe et les étoiles s'allument. La Voie Lactée apparaît. Il est temps de commencer les choses sérieuses...

N'ayant pas de programme établi, j'ai papillonné de constellation en constellation, alternant cibles classiques et tentatives d'objets plus ou moins difficiles. Voici donc un compte-rendu par zone du ciel, plus ou moins exhaustif :

Bouvier : J'ai évidemment observé **M13**, mais surtout pour faire rentrer dans le même champ la petite plume galactique (**NGC6207**) qui flotte non loin du géant. Vision sympathique. Un petit tour vers l'amas **M92** avant de retrouver facilement la Nébuleuse de la Tortue (**NGC6210**), première nébuleuse planétaire de la soirée.

Lyre : En farfouillant sur Starmap pour trouver des objets inédits à observer, je débusque une nébuleuse planétaire qui m'est inconnue. Il s'agit de **NGC6765**, que Starmap m'annonce de magnitude... indéfinie !! Le chemin d'accès est sympathique, car la tachouille se niche, grosso modo entre **Albiréo** et M57. Je pars donc de la belle double colorée de l'été et me dirige ensuite vers **M56**, un amas globulaire souvent délaissé... du coup, je passe un peu de temps sur ce dernier. Cheminant ensuite pas à pas et d'étoile en étoile, je débusque la zone où doit se trouver cette nébuleuse planétaire. Après vérification et contre-vérification, je sais que je suis au bon endroit, mais ne vois rien au premier regard. J'essaie plusieurs oculaires et finalement, je remarque, en vision décalée, une tachouille qui me surprend par sa forme : Je recherchais un objet stellaire plus ou moins petit et diffus et je tombe sur une tache de forme allongée (rectangulaire ?) qui évoque bien plus une galaxie qu'une nébuleuse planétaire. Etrange et à confirmer par photo... Gérard ?

Voici ce que j'ai trouvé sur le Net qui se rapproche de ma vision (et la confirme):



N'étant pas loin, je me dirige ensuite vers **M57**, classique des classiques. Une merveille à l'oculaire, avec une mention spéciale au spectacle offert avec l'oculaire 4.7 mm (soit x351). Etant dans le triangle d'été, j'enchaîne avec **M27**, les **Dentelles**, et **NGC6826** (la clignotante). Pour cette dernière, je ne sais pas pourquoi, mais je galère toujours pour la trouver. Et une fois trouvée, je la perds à chaque fois...

Avant d'aller explorer en détail la région du Sagittaire, je me fais un tour du ciel à l'oeil nu, notamment afin de repérer quelques constellations peu évidentes : Serpent, Ecu de Sobieski, Petit Cheval et autre Lézard...

Après du temps passé debout à rechercher des objets presque au zénith, cela fait un bien fou de s'asseoir pour s'attacher à la zone du centre galactique. J'envie un peu Christian et la configuration de son Dobson qui lui permet ce confort d'observation sur presque tout le ciel !

Dans le Sagittaire, le problème n'est pas de trouver un objet à observer, mais de trouver quel objet on observe tant il y en a. En vrac, j'ai donc vu (et reconnu formellement) : **M54**, **M70**, **M69**, **NGC6624**,

NGC6569, NGC6638, M28, M22, NGC6642, M8 (Lagune), **M20** (Trifide), **M17** et **M16** (plus tout à fait dans le Sagittaire, mais bon...), puis plus haut **M26** et **M11** (magnifique Canard Sauvage avec sa perle lumineuse au coeur !). Et bien entendu **M4**, à côté d'Antares.

Tiens, je me rends compte que j'ai oublié de rendre visite à mon Naufragé céleste, astérisme de l'astrodéfi de l'été dernier, à savoir NGC6520... Quelle ingratitude !

La plupart de ces objets sont des classiques assez faciles à débusquer et à observer. Chacun d'entre eux mériterait une soirée à lui seul, c'est dire la richesse de la zone. Cependant, la faiblesse de hauteur sur l'horizon et la qualité du ciel moyenne en France sont des facteurs qui doivent vraiment limiter les observations. A revoir sans faute au col du Restefond cet été...

Mais il n'y a pas que des classiques. En effet, non loin de Kaus Borealis (le sommet de la "théière" du Sagittaire), se cache **NGC6644**, une minuscule nébuleuse planétaire qui a mobilisé toute mon attention et mes ressources pour se dévoiler : après avoir cheminé jusqu'à la zone, c'est grâce aux cartes précises de Starmap que j'ai pu me concentrer sur l'endroit exact où devait se trouver la perle. J'ai passé tous les oculaires afin de la voir, et en effet, avec un grossissement de 350 fois, j'ai enfin vu une minuscule bille bleue électrique, dont l'aspect nébuleux ne m'est absolument pas apparu. La taille apparente est donnée entre 0.06' et 0.10' et une magnitude 12. En matière de discrétion, c'est pas mal...

A 2 heures du matin, Christian et moi avons été surpris par un superbe lever de Lune (dernier quartier) sur l'horizon Est. Magnifique spectacle qui a sonné la fin de cette belle soirée d'observation, ponctuée du passage de deux Iridium peu spectaculaires mais qui ont le mérite de nous sortir un moment le nez de nos instruments...

J'ai rarement observé autant d'objets en une seule soirée. Pas si mal, finalement, de jouer au touriste de l'espace. Vive l'été !